

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 80 (1983)
Heft: 10

Artikel: Apimondia
Autor: Fischer, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067606>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Apimondia

CONGRÈS MONDIAL APIMONDIA À BUDAPEST

Réflexions d'une néophyte

Ne connaissant jusqu'ici l'apiculture que par l'un de ses délicieux produits, le miel, j'ai, pour la première fois, participé comme accompagnante au congrès mondial. Ce fut pour moi une véritable révélation.

Je n'évoquerai que brièvement l'intérêt du voyage qui nous fit connaître — ou revoir — deux pays très proches de nous dans l'espace, mais cependant bien différents. Si l'Autriche, d'abord, présente de grandes analogies avec notre Suisse quant à la géographie, la structure sociale et économique, le statut de neutralité, elle se différencie cependant pour des raisons historiques. Malgré les tourments subis lors des dernières guerres mondiales, en dépit de la disparition de son grand empire, Vienne demeure l'une de ces capitales internationales, où le récent siège de l'ONU côtoie les hauts lieux de la musique et de la danse — tel l'Opéra — et où tout rappelle Mozart, Beethoven, Schubert, Strauss, et j'en passe, ainsi que les souve-

nirs de la famille impériale, ces merveilleux monuments d'un art raffiné que sont, entre autres, Schönbrunn, la Hofburg, le Palais du prince Eugène, sans compter les innombrables musées aux trésors inestimables.

La Hongrie, plaque tournante des Balkans, se présente comme un monde à part, participant à la fois de la civilisation, de la culture et de l'art de l'Occident et de l'Orient. Les Magyars, venus d'Asie, malgré les mélanges postérieurs avec les Romains, les Turcs, les Germains et les Slaves, ont gardé leur identité et leur langue si particulière. Budapest est un véritable joyau, témoin de ces diverses civilisations.

Dans les deux pays, même accueil chaleureux, même courtoisie, et, partout, omniprésente, la musique, des grands classiques et des valses de Vienne, le Danube nous conduit à Liszt, Bartok, Kodaly et aux envoûtantes mélodies tziganes.

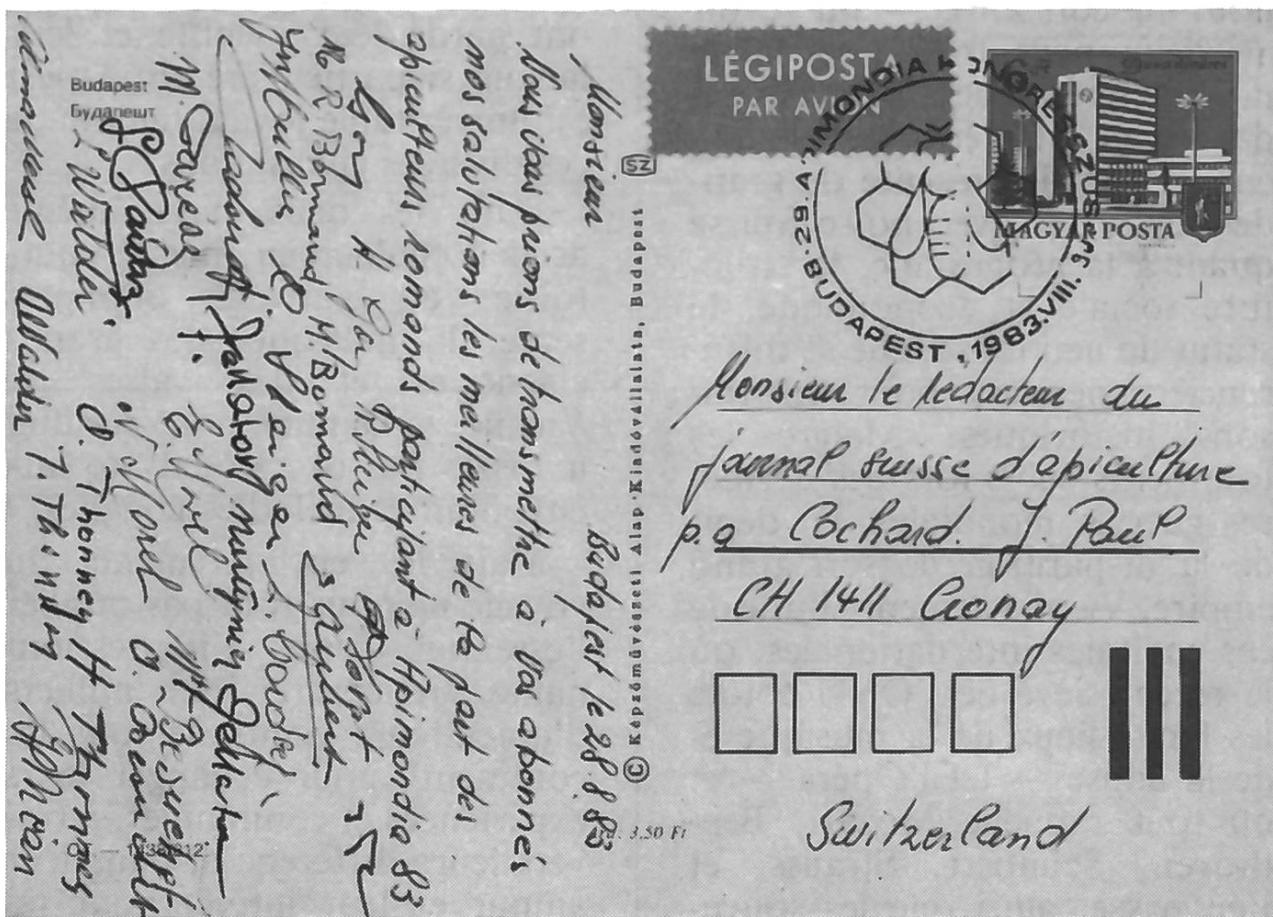
Mais les enchantements du voyage ne nous font pas oublier l'essentiel, soit l'impressionnante rencontre de milliers d'apiculteurs venus de tous les continents pour échanger leurs expériences et communier, à travers leurs différences, dans leur amour et leur intérêt pour les

sociétés si étonnantes dans leur organisation et leur efficacité que constituent les abeilles.

Jamais jusqu'alors, en savourant une «tartine au miel», je n'avais réalisé ce qu'était une reine, comme elle naissait, vivait et mourait, ce que voulait dire un faux bourdon, quel était le travail de ces myriades d'ouvrières qui non seulement apportent leur moisson de pollen à la ruche, mais sont encore souvent les intermédiaires fertilisants des nombreuses fleurs qui réjouissent nos yeux.

Ce qui m'a frappé encore, c'est la diversité des milieux d'où viennent les apiculteurs. S'il

existe dans certains pays de véritables «entreprises industrielles» — par exemple au Mexique et aux Etats-Unis, pour ne citer qu'eux — dans la plupart des pays, en dehors de leur activité apicole, les congressistes sont agriculteurs, professeurs, banquiers, médecins, chimistes, fonctionnaires, etc. Loin de moi l'idée d'y voir des amateurs, au sens péjoratif du terme, bien au contraire, j'y vois l'effet d'une profonde solidarité humaine, qui provient d'une saine curiosité de l'esprit, ne pouvant se satisfaire d'un seul aspect de la vie, d'un désir de diversifier ses activités. Il me paraît que, de



manière générale, l'intérêt économique n'est pas prédominant, mais bien l'observation d'une communauté exemplaire de créatures vivantes, le développement et l'aide que l'on peut y apporter. De là l'activité dans ce domaine de chercheurs, biologistes, sociologues, chimistes, médecins, à côté des apiculteurs à part entière.

A la lecture ou l'audition des nombreux rapports des membres des associations d'Apimondia, j'ai été captivée, d'une part par l'étude du monde des abeilles, d'autre part par le développement que la science y apporte, par exemple dans l'élevage des reines, la sélection des essences, la lutte contre les maladies des abeilles, la transhumance.

Ce qui m'a cependant un peu déçue, par comparaison avec d'autres pays, c'est le manque apparent de cohésion des apiculteurs de notre Suisse en général, entre Alémaniques, Romands, Tessinois (je fais exception pour le groupe si sympathique et actif qui m'a fait l'honneur de m'accepter comme accompagnante), l'insuffisance de la présence de la Suisse, non seulement dans le comité d'Apimondia, mais également dans ses différentes commissions permanentes, qui me paraissent pourtant d'une importance très grande. Je me permets de les citer: économie agricole, biologie de l'abeille, pathologie api-

cole, flore mellifère et pollinisation, technologie et outillage apicoles. Seuls deux Suisses font partie de ces commissions.

Au congrès, les Suisses étaient en ordre dispersé, ce qui, pour une profane du moins, ne semble pas conduire à une participation assez efficace.

De plus, à côté de l'aspect économique de l'apiculture, commercialisation du miel et d'autres produits tels que le pollen, j'ai été très frappée de l'importance sociale et thérapeutique de cette activité. Pour le développement rationnel et la collaboration internationale dans ce domaine, on est amené à constater que le miel et ses dérivés pourraient apporter une aide certaine à la lutte contre la faim dans le monde et, en matière médicale, amener à une thérapeutique efficace dans de nombreuses maladies (thérapie qui existe déjà, mais qui pourrait être rationalisée et perfectionnée).

A relever encore en Hongrie, notamment, les immenses forêts d'essences de toutes sortes, mais surtout d'acacias; ces derniers se trouvent partout, au bord des routes, dans les jardins, sans compter les champs de tournesols à perte de vue. Dans tout le pays on trouve des haies (et par conséquent des oiseaux) qui, malheureusement, ont quasiment disparu chez nous.

Ne serait-il pas possible de

s'inspirer en Suisse des expériences positives d'ailleurs, de développer davantage cette branche de l'agriculture, qui mérite d'être davantage considérée, en lui donnant plus de poids sur le plan législatif et réglementaire, en encourageant la coopération entre apiculteurs des diverses parties de notre pays, en synchronisant les efforts dissé-

minés en une action commune ? Tant il est vrai que seule l'union fait la force, et qu'elle n'est possible qu'avec le dialogue.

Ne voyez pas dans ces propos à bâtons rompus des critiques, mais seulement des observations et vœux d'une accompagnante enthousiaste, mordue des abeilles avant d'en être piquée.

J. Fischer

Maladies des abeilles

Du 13 août au 9 septembre 1983

LOQUE DES ABEILLES (américaine)

Bâle-Campagne		
Sissach, <i>Diepflingen</i> . . . 1	8	
Grisons		
Vorderrhein, <i>Surrhein</i> . . 1	17	
Lucerne		
Willisau, <i>Zell</i> 1	1	
Lucerne, <i>Lucerne</i> 1	4	
Neuchâtel		
Val-de-Travers, <i>Buttes</i> . 1	1	
<i>Fleurier</i> 1	1	
Obwald		
Grossteil, <i>Giswil</i> 1	1	
Schwendi, <i>Sarnen</i> 1	1	
Tessin		
Locarno, <i>Lavertezzo</i>		
(<i>frazione Riazzino</i>) . . 1	6	
Mendrisio, <i>Casima</i> 1	4	
Vallemaggia, <i>Someo</i> . . . 1	5	
Valais		
Sion, <i>Sion</i> 1	2	

Vaud

Moudon, <i>Lovatens</i> 1	2
Lavaux, <i>Lutry</i> 1	26
Lavaux, <i>Savigny</i>	
(<i>Mollie-Margot</i>) 1	26
Zurich	
Meilen, <i>Meilen</i> 1	3

LOQUE DES ABEILLES (européenne)

St-Gall

Sargans, <i>Mels</i> 1	1
--------------------------------------	---

Valais

Martigny,	
<i>Leytron/Ovronnaz</i> . . 1	2

Vaud

Grandson, <i>Giez</i> 1	6
<i>Novalles</i> 1	10

ACARIOSE DES ABEILLES

Berne

Seftigen, <i>Rüeggisberg</i> . . 1	1
------------------------------------	---

LES TRAVAUX DE SAISON:

Clarification du miel !

Clarificateur

petit modèle pour bidon 25 kg, 2 filtres aluminium
pour bidons 25 kg/50 kg, aluminium, 3 filtres
pour bidons 50/100 kg, acier chromé, 3 filtres

Fr. 88.—
Fr. 135.—
Fr. 145.—

Maturation du miel !

Maturateur

25 kg, aluminium
50 kg, tôle étamée
75 kg, tôle étamée (en liquidation)
100 kg, tôle étamée

Fr. 102.—
Fr. 135.—
Fr. 98.—
Fr. 180.—

Mise en réceptacles !

La boîte à miel type K de Bienen-Meier avec étiquette élégante 4 couleurs

Ses principaux avantages:

- Les boîtes à miel type K sont coniques. Vides, elles s'emboîtent les unes dans les autres, d'où économie de place à l'entreposage.
- La boîte K peut sans crainte être plongée dans le bain-marie lors du dégivrage du miel.
- Elle est facile à nettoyer, simplement à l'eau chaude.
- Elle est munie d'un couvercle hermétique à triple effet.
- Etanche à l'eau, elle évite les risques de fermentation du miel.
- Elle protège le miel contre les rayons ultra-violets.
- Elle est idéale et pratique, la boîte à miel type K de Bienen-Meier !



Excellent facteur qualité/prix.

	Pour	½ kg	1 kg
	Fr.	Fr.	Fr.
La boîte, dès	20 pièces	—.70	—.80
	100 pièces	—.62	—.72
	240 pièces	—.61	—.71
	500 pièces	—.60	—.70

Plus grandes quantités sur demande.

Le récipient le plus élégant pour le conditionnement de votre miel

Bocaux en verre

Voici le bocal à miel
à large col, avec étiquette.



	Pour ¼ kg	½ kg	1 kg
	Fr.	Fr.	Fr.
la pièce	—.75	—.95	1.20
dès 100 pièces	—.72	—.90	1.15
dès 240 pièces	—.71	—.88	1.13
dès 500 pièces	—.70	—.86	1.10

Nouveau: emballage de sécurité Taracell pour 20 bocaux ½ kg. Vous trouverez d'autres récipients à miel dans notre catalogue 1983.

**BIENEN
MEIER KÜNTEN**

Fournitures pour l'apiculture
Cire ULTRA, Candi VITALIS,
Complément de pollen SALIXAN
Les fils de R. Meier S.A.
5444 Künten AG Tél. (056) 96 13 33